

La commission nommée par Mgr l'Archevêque pour faire le procès préliminaire à la béatification de Mgr de Laval est réorganisée. M. l'abbé O. Mathieu, docteur en théologie, remplace feu M. A. Papineau qui était l'un des juges. Elle a déjà tenu plusieurs séances pour entendre le témoignage de M. le Grand Vicaire E. Langevin.

Nos dernières lettres d'Europe nous apprennent que M. Labrecque est maintenant à Rome. Il a passé trois jours à Flavigny chez les R. P. Dominicains.

Nos amis des Sociétés Ste-Cécile et Orphéonique se préparent à chômer avec beaucoup d'éclat la fête de Ste-Cécile, patronne des musiciens. Il y aura grand déploiement de musique vocale et instrumentale à la messe de communauté lundi, et le jeudi suivant, le 25 courant, soirée musicale et littéraire à la grand'salle. D'après ce que nous avons pu en connaître d'avance, grâce à certaines indiscretions, le programme de cette soirée sera bien rempli et riche en morceaux de choix. Il sera parfaitement digne de nos aimables musiciens, qui ne manquent jamais de fêter ainsi tous les ans leur illustre patronne.

Ce n'est pas à Inspruck même que doit être transféré le noviciat dominicain de Flavigny, mais à Volders, à deux lieues d'Inspruck à peu-près.

Premiers.

	<i>Rhétorique.</i>
C. Arsenault.	Thème latin.
	<i>Quatrième.</i>
A. Gosselin,	Thème latin et éléments grecs.
F. Pelletier,	Mémoire.
A. Gagnon,	Traduction.
	<i>Prosodie.</i>
M. Bernard,	Version Latine.
N. Laflamme,	Traduction.
J. Lemieux,	Mémoire.
	<i>Méthode.</i>
T. Delisle,	Thème latin.
H. Simard,	Mémoire.
	<i>Septième.</i>
H. Hardy,	Exercice français et éléments latins.
E. Audibert,	} Eléments latins.
E. Fortier,	
C. Morin,	
A. Myrand,	

Petit bonhomme vit encore.

Curieux titre lorsqu'il s'agit des congrégations françaises, que le brave Ferry est à poursuivre maintenant. Nous en demandons pardon; cependant il ne manque pas d'un certain à propos.

Tout le monde connaît ce jeu tout canadien qui consiste à se passer à la ronde une brindille enflammée en chan-

tant: Petit bonhomme vit encore. Le malheureux qui la voit s'éteindre dans ses mains est condamné à donner un gage. Il se passe quelque chose d'analogue chez ces bons religieux français, qui ont toujours les fameux décrets suspendus sur la tête comme autant d'épées de Damoclès.

"Nous jounos, écrivait dernièrement un de ces religieux, à "Petit bonhomme vit encore." Je n'ose plus vous dire que nous partirons dans une quinzaine de jours; je serais peut-être obligé de vous crier dans un mois: Petit bonhomme vit encore... Nous passons tous les huit jours par des terreurs paniques: "C'est demain, c'est certain."—Vite, caisses et valises se remplissent; le matin arrive, les portes se barricadent, et puis deux jours après tout rentre dans le calme et nous reprenons notre petit train-train. Si de graves intérêts n'étaient pas attachés à cette expulsion des ordres religieux, il y aurait beaucoup de ridicule et dans ces craintes qui nous envahissent chaque semaine, et dans la conduite mesquine de nos gouvernants." Pauvre religieux! Pauvre France!

Ordinations à Chicoutimi.

Nous recevons de Chicoutimi la liste suivante des ordinations faites par Mgr D. Racine, le 3 octobre dernier.

Tonsurés.—MM. Amélie A. Gagnon et Méridée-Nath. Martel.

Minorés.—MM. Elz. Delamare, Georges Gagnon, du diocèse Chicoutimi, et J. Gibbons, du diocèse de Hamilton.

Sous-diacres.—MM. Ls. Caron, Ls. Gagnon, Jos.-Alfred Tremblay.

Diacre.—M. D.-O.-R. Dufresne.

Echos de l'étranger.

L'ouverture des chambres françaises a eu lieu la semaine dernière. La chute temporaire du ministère Ferry et sa réinstallation: tel a été le début de la session qui menace d'être très-orageuse.

Les ministres, persiflés par tout le monde depuis trois mois, n'ont pas été mieux accueillis en chambre. Un mémoire rédigé et lu par Ferry, pour justifier le gouvernement et proposer plusieurs nouvelles mesures, a soulevé un murmure général. Aussitôt après, les membres du cabinet ont été contraints de donner leur démission devant un vote de non confiance. Mais c'est une rude besogne pour le président Grévy que de monter un nouveau ministère, et la chute du dernier privait Gambetta de serviteurs fidèles.

Aussi, après quelques pourparlers, ils ont persuadé à Ferry et ses collègues que le verdict de l'assemblée législative contre eux n'était qu'un malentendu et qu'ils pouvaient reprendre leurs portefeuilles sans aucun remord. Ceux-ci sont donc présentés de nouveau devant

les députés, et par suite d'une mobilité d'opinion très-commune parmi les représentants français, on a donné un vote de confiance à un ministère qu'on venait de renverser.

Les séances ont été marquées par une petite rixe qui a fourni aux caricaturistes, un sujet très-propre à exercer leur pinceau. On sait que les "ipithètes" ne sont pas parlementaires et qu'en parlement, lorsqu'on veut dire des vérités, il faut se servir de périphrases. Or un legitimiste, M. D'Ausson, trouvant celles-ci trop peu précises, a adressé aux ministres des qualificatifs rien moins qu'harmonieux. Rappelé à l'ordre par Gambetta, et banni de la chambre *pro tempore*, il est cependant revenu prendre son siège le lendemain, comme à l'ordinaire. Gambetta avait beau le sommer d'évacuer la salle, il demeurait aussi immobile qu'un bloc de granit. Alors un piquet de soldats a eu ordre d'expulser par la force ce député un peu têtue. Aussitôt les députés de la droite ont entouré leur confrère et il s'en est suivi une mêlée entre soldats et représentants, où, comme toujours, se sont les chapeaux des lutteurs qui ont eu le plus à souffrir.

Enfin après avoir joué du poing, de la canne, sans cependant se faire beaucoup de mal, le calme s'est rétabli. M. D'Ausson a été détenu dans une chambre, puis libéré sur sa promesse de ne pas revenir avant 15 jours.

Le gouvernement français rencontre dans l'exécution des décrets, une résistance de plus en plus sérieuse. L'expulsion des Maristes à Turcoing, a produit une émeute. Dans le combat qui s'est engagé entre les troupes et la population de cette ville, 60 personnes ont été blessées. La paix n'est pas encore tout à fait rétablie et on appréhende de nouveaux troubles.

Les Jésuites bannis de la France, ont reçu une généreuse hospitalité en Angleterre. Ils y ont fondé trois collèges qui attirent un grand nombre d'élèves.

La reine Victoria leur a donné un témoignage éclatant de sympathie, en assistant à l'ouverture de leur cours de philosophie.

L'Irlande est encore dans le même état d'agitation. Chose singulière, bien que les chefs de la ligue soient arrêtés, cependant il n'ont jamais écrit ni parlé avec tant d'audace.

Aujourd'hui les Irlandais s'arment pour s'opposer à divers partis d'orangistes qui sont entrés en campagne.

La politique intérieure de la Russie et de l'Allemagne offre un étrange contraste avec celle du gouvernement français. Tandis qu'en France on s'acharne contre les religieux, là on fulmine à bon droit contre les socialistes. En Russie, on les exile en masse dans les solitudes de la Sibirie. Ceux d'Allemagne sont chassés du territoire et ils émigrent en grand nombre aux Etats-Unis.

On sait que le percement de l'isthme de Panama est une chose décidée. Un Américain toutefois trouve ce moyen trop dispendieux. Il vient de propo-